

ION LUCA CARAGIALE ET LA MODERNITE MEDIATIQUE DANS LE MONDE DE L'ŒUVRE

Luiza Marinescu

Faculty of Letters, University *Spiru Haret*, Bucharest, Romania

luizamarinescu700@yahoo.com

RÉSUMÉ

Après la récente émergence mètre carré de livres consacrés à l'œuvre de Ion Luca Caragiale (Pârvulescu: 2011) auteur du matériel revient à l'étude du l'écrivain classique, par la description de son travail dans le monde de l'écriture et des documents de rédaction (Marinescu: 2005 et Marinescu 2005b). Cette étude présente les grands thèmes de la modernité qui caractérise les médias littéraires d'Ion Luca Caragiale: 1. Ion Luca Caragiale sur *stultitiae laus* et la modernité media 2. Ion Luca Caragiale et les fonctions medias dans la société roumaine à la fin du XIX^{ème} siècle 3. La gazette de (des) (in)/formation 4. Ion Luca Caragiale sur les nouvelles de la presse et leur fonction d'interprétation 5. Ion Luca Caragiale sur la fonction instructive-éducative des gazettes 6. Ion Luca Caragiale sur le divertissement et le spectacle des gazettes 7. Ion Luca Caragiale sur les gazettes et le déclenchement des mécanismes de solidarité 8. Caragiale sur l'histoire du journalisme roumain et des instruments de communication médiatique 9. Ion Luca Caragiale: des gazettes et duel 10. Ion Luca Caragiale journaliste de terrain ou d'opinion ? Bien qu'il ait gagné sa vie en tant que journaliste, traducteur et écrivain, Caragiale était et reste l'un des dramaturges les plus importants et des personnalités littéraires les plus importants dans l'histoire de son pays.

ABSTRACT

After the recent emergence of Romanian books dedicated to the publicist work of Ion Luca Caragiale (Pârvulescu: 2011) the author of the present material returns to the study of the classical writer through his work describing the world of newspaper newsrooms (Marinescu: 2005 and Marinescu: 2005b). This study presents the major themes of media modernity that characterizes the literary work of Ion Luca Caragiale: 1. Ion Luca Caragiale about *Stultitiae Laus* and modern media; 2. Ion Luca Caragiale and the media functions in the Romanian society at end of the XIXth century; 3. The gazette of (un) (in) / formation; 4. Ion Luca Caragiale about media news and their interpreting functions; 5. Ion Luca Caragiale about the educational function of newspapers; 6. Ion Luca Caragiale about entertainment and the show of newspapers; 7. Ion Luca Caragiale about newspapers and triggering mechanisms of solidarity; 8. Caragiale about the history of Romanian journalism and media communication tools; 9. Ion Luca Caragiale: newspapers and duel; 10. Ion Luca Caragiale – field journalist or of opinion? Although he earned his living as a journalist, translator and writer, Caragiale was and remains one of the most important playwrights and among the most important literary figures in the history of his country.

Mots clé : Ion Luca Caragiale, media, réalisme, modernité, grand classiques de la littérature roumaine

Key words: Ion Luca Caragiale, media, realism, modernity, great classic of Romanian literature

1. ION LUCA CARAGIALE SUR *STULTITIAE LAUS* ET LA MODERNITÉ MEDIA

Ion Luca Caragiale a eu le privilège de se former et de vivre dans une période des métamorphoses sociales du monde roumain, où la presse écrite avait inondé tout simplement la réalité et où le journaliste, plus ou moins cultivé, était devenu un filtre, pas

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

assez raffiné, de la connaissance et de la distribution de l'information. L'activité médiatique réalisée par l'entremise de la presse écrite dans la langue nationale avait apparu assez tard dans l'histoire roumaine, et le XIX^{ème} siècle était justement le moment où la presse nationale s'épargnait et offrait un spectacle digne de l'attention de la littérature et du lettré désireux de l'enregistrer. À la différence d'autres pays, où l'apparition des premiers quotidiens avait été réalisée au XVII^{ème} siècle, (par exemple la Hollande, où on avait publié *Nieuwe Tydinghen, Des nouvelles récentes* en 1605, *Relation aller fürnehmen und Gedenck wüdingen Historien* en Allemagne, de 1610 *Ordinari Wochenzeitung* en Suisse, de 1616 *Frankfurter Oberpostamtszeitung* en Allemagne, de 1620 *Ordentlichen Postzeitung aus Wien* en Autriche, de 1621 *Weekly News* en Angleterre, de 1624 *Hermes Gothicus* en Suède, de 1625 *Mercurius Britannicus* en Angleterre, de 1631 *Les Nouvelles Ordinaires de divers endroits* en France, de 1640 *Gazetta Publica* en Italie, de 1641 *Gaceta Semanal* en Espagne, de 1641 *A Gazeta de Restauração* en Portugal) ou en XVIII^{ème} siècle (par exemple l'Angleterre, où *Daily Current, Les nouvelles quotidiennes courantes* avaient été publiées en 1702), la presse dans la langue nationale en Les Pays Roumains avait été le résultat d'une lutte contre les mentalités orientales, dans les conditions où, on faisait des efforts constants pour la modernisation et la synchronisation avec la civilisation européenne. Ion Luca Caragiale comprend parfaitement „la disproportion entre les moyens intellectuels et l'aspiration de reproduire quelque chose dans la vie publique” et „la plaisanterie enfantine d'une jeune société appelée à une vie trop mature” (Caragiale: 2000III, 537). À l'époque de Ion Luca Caragiale était entrée en vigueur dès 1862 *La loi sur la Presse*, loi qui établissait la responsabilité du journaliste (voir *Art. 38*) et dont la III^{ème} Partie définissait les délites de la presse: l'offense et l'outrage, l'instigation, la calomnie et l'information fausse. Une fois avec la Loi de France de 29 juillet 1881, qui prévoyait le droit fondamental de la presse de réfléchir et de s'exprimer librement, beaucoup d'inconvénients sont surpris par le journaliste roumain qui comprend que la liberté de penser et de s'exprimer suppose aussi la confrontation avec le manque de logique ou avec le manque total d'une pensée productive. Le point de vue de l'article de Paulhan, article intitulé *Sur la bêtise de l'homme*, est repris par Ion Luca Caragiale dans le sens où la bêtise ne surgit pas seulement de l'absence totale de compréhension, mais d'une mauvaise compréhension, qui transforme la bêtise dans un synonyme de la „prétention”. Ce qui en théâtre crée le comique entre l'essence et l'apparence, dans le domaine de la vie sociale naît la *Bêtise dans*

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

notre vie publique, phénomène extrêmement nuisant pour une population qui se nourrit de l'information des journaux et pour laquelle, ce qu'on écrit dans les magazines est plus vrai que ce qu'on pourrait comprendre par son propre effort (Caragiale: 2000III, 539)

L'étude de Ion Luca Caragiale publiée dans la *Volonté nationale* (*Voința națională*) de 20 août 1885 arrivait à la conclusion que la bêtise, cette caractéristique individuelle éternelle ne devrait se manifester pas de tout dans la vie publique. Comme toutes les citations étaient récupérées des journaux de l'époque, comme l'analyse de leur contenu avait donné à l'auteur l'occasion d'extraire des vrais échantillons de prétentions dépourvues de substance, comme la mise en évidence claire des différences entre „ce qu'on nous annonce et ce qu'on nous donne”, avec des exemples éloquentes de bagatelles, de paroles dépourvues de sens, une phraséologie extravagante et impossible et une ignorance évidente de tous les problèmes proposés pour le débat” (Caragiale: 2000III, 538), on comprenait pourquoi la vantardise de la bêtise dans la presse roumaine à la fin du XIX^{ème} siècle était devenue le refrain des articles de Ion Luca Caragiale. Ce n'est pas par hasard qu'en parlant sur les mérites des médias, rappelant *Des utilités de l'imprimerie* et de la production quotidienne de maculature, l'auteur commençait son évocation d'une manière qui rappelle du travail d'Erasmus de Rotterdam *Stultitiae Laus*. „Un des sages a dit: «*Les bêtes meurent, mais la bêtise est éternelle*»; et l'intervention de l'imprimerie est prête à documenter dans une manière brillante cette affirmation hardie.” (Caragiale 2000 II: 33)

2. ION LUCA CARAGIALE ET LES FONCTIONS MÉDIAS DANS LA SOCIÉTÉ ROUMAINE À LA FIN DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

Sur „*La signification de la presse*”, Ion Luca Caragiale allait écrire en 1893, le 11 avril, dans *La Bagatelle roumaine*, (*Moftul român*) une page anthologique concernant la justice, la police et l'intervention salvatrice de la „sentinelle toujours éveillée de l'opinion publique, la presse”, qui dans „les jours gras des Pâques” réussit faire tous ses lecteurs répondre mécaniquement, avec un cliché religieux, à l'affirmation que Gheorghe Marin a ressuscité! Gheorghe Marin avait été enquêté pour un délit quelconque par le commissaire Crețu, qui l'avait maltraité. La manière dont on décrit ce procès et surtout la manière dont la presse formule des réalités parallèles, par l'entremise du mélange de la nouvelle proprement-dite

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

avec des opinions contradictoires, qu'elle présente comme des vérités générales, la manière dont elle chante le commissaire et celle dont on transforme le coupable en innocent, tous ces arguments sont utilisés par l'auteur pour illustrer l'affirmation suivante:

„la presse libre représente souvent un témoin de pauvreté intellectuelle d'une nation et un document de tares et de mauvaises habitudes.” (Caragiale: 2000III, 542)

3 LA GAZETTE DE (DES) (IN)/FORMATION

Le monde média moderne n'a pas comment rendre l'homme plus adapté au milieu où il vit, vu que, grâce à la loi du minimum effort, chaque individu désire être informé à jour pour pouvoir prendre les bonnes décisions à l'égard de ses propres actions. Autrement dit, l'homme ne s'adapte pas au milieu, mais à ce qu'on lui dit sur le milieu où il vit. Les consommateurs des gazettes, les héros de l'univers littéraire de Caragiale passent la plupart de leur temps en faisant publiquement la lecture de leur contenu et en le commentant avec leurs amis. Dans une société semi-alphabétisée, la lecture à haute voix des gazettes a aussi un rôle éducatif.

Ipătescu „lit avec difficulté et sans ponctuation” à maître Dumitrache (Caragiale: 2000I, 14) le journal „*La voix du patriote national*” (le journal roumain *Vocea patriotului național*). Les indications scéniques de l'auteur ne sont pas au pur hasard, car elles indiquent un personnage alphabétisé depuis peu, sans un champ visuel assez développé, et qui s'exprime avec difficulté, dépourvu de connaissances de vocabulaire - puisqu'il confond en lecture des mots de provenance néologique comme „assiduité” avec „asinuité”¹, (asin² est plus vite compréhensible qu'assidu!) - ne comprend pas des néologismes comme „manquer” (absenter) qu'il lit et comprend „manger ...la sacre Constitution”.

„*Monsieur Leonida face à la réaction*” est un autre exemple de vie familiale altérée par la connaissance médiatique. C'est très intéressant le phénomène du récit du contenu de la gazette de matin „*L'Aurore Démocratique*” (Caragiale: 2000I, 52), et de la reprise par le lecteur des clichés médias dans l'expression colloquiale. Si le lecteur - narrateur reproduit et

¹ Mot inventé par Ion Luca Caragiale, comme paronyme d'*assiduité*, qui veut dire *agir comme un âne*.

² Mot roumain désignant l'*âne*

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

intériorise le contenu de ses histoires, arrivant à ce que lui-même appelle „fandacșie”³, l'auditoire, doué de lucidité et bon sens pose des questions à mesure : „quel serait le gain avec la république?” (Caragiale: 2000I, 56), „si personne ne payera pas un impôt, ma sœur, d'où auront les citoyens des salaires?” (Caragiale: 2000I, 57).

Le talk-show qui se déroule entre Leonida et sa femme sur des thèmes politiques de sa gazette préférée, a des effets visibles sur le sommeil d'Efimița, et Léonide explique de sa manière unique les effets des médias sur l'esprit humain : „L'homme, par exemple, pour donner qu'un exemple, d'un je ne sais pas quoi ou quelque chose, comme il est névrotique, par curiosité, se plonge dans ses idées ; il s'est plongé dans une idée, la fantaisie est prête ; ben ! Et puis, de la fantaisie, il tombe dans l'hypochondrie. Puis, bien sûr, rien ne bouge.” (Caragiale: 2000I, 59)

Même si les archaïsmes et l'expression à parfum oriental rendent unique l'explication, c'est très claire que les personnages sont conscients des modifications de comportement et de pensée que les médias exercent sur le public. Pour les personnages de Caragiale, la gazette a la fonction d'informer le public, de lui expliquer les phénomènes de la jungle de la ville. (Caragiale: 2000I, 61)

4 ION LUCA CARAGIALE SUR LES NOUVELLES DE LA PRESSE ET LEUR FONCTION D'INTERPRÉTATION

Les personnages de Caragiale renoncent de leur propre volonté à leur capacité de compréhension exprimée de leurs propres mots, et dans leur qualité de consommateurs des gazettes, ils ressentent le besoin de lire une présentation cohérente, la plus ordonnée que possible, et dans un texte à sens nettement délimité concernant le monde qui les entoure. *Thème et variations* illustre la manière dont on formule les nouvelles sur les catastrophes, comme un sorte de poison quotidien glissé dans toute information de différents journaux, qui ont des orientations et des intérêts différents. Les mauvaises nouvelles apportent l'audience. Le thème de l'incendie de la caserne *Cusa sur la Colline de Spirii* (en roumain „Dealul Spirii”), *éteint* en quelques minutes par les pompiers et par les soldats, dont le

³ Mot utilisé par Ion Luca Caragiale pour exprimer *quelque chose imaginée, quelque chose de suspect*.

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

journal „*L'Univers*” écrit qu'il n'a pas produit „des dommages” „considérables” est repris comme une composition polyphonique classique d'une partie des journaux qui trouvent dans cette nouvelle un point de départ pour leur impressionnante opposition de nature phraséologique. On remarque les constructions attributives orales, qui composent la broussaille et la jungle des idées émises d'un rythme alerte et diffusées d'un volume agrandi, les pléonasmes, les galimatias, les affirmations contradictoires dans la formulation des nouvelles, qui ont comme effet la perturbation de leur perception.

Ion Luca Caragiale surprend le moment où l'information sur l'incendie est sélectionnée, rassemblée et emballée par les gazettes dans des formes accessibles et facilement à diffuser, qui donnent accès aux lecteurs à la réalité en fonction de la politique éditoriale de la gazette. Ion Luca Caragiale comprend et explique la manière dont l'actualité signifie quelque chose de nouveau, autant qu'elle entraîne la diffusion de la douleur et du chaos. Une gazette d'actualité qui se respecte vend de la douleur et du chaos par des textes où le journaliste désire analyser la réalité, l'expliquer et la transformer dans un sujet de presse.

5 ION LUCA CARAGIALE SUR LA FONCTION INSTRUCTIVE-ÉDUCATIVE DES GAZETTES.

À l'époque de Ion Luca Caragiale, la presse avait pris de la Famille, de l'École et de l'Église la fonction de diffusion de la culture, de formation des opinions, de modeler le comportement et de populariser des connaissances scientifiques et artistiques.

L'auteur explique: „Le magazine est le pain quotidien de l'opinion publique. Le journaliste est par conséquent le boulanger de l'intelligence !” (Caragiale: 2000II, 68)

Dans un pays en éternelle transition, où le journaliste est comparé à un boulanger, éventuellement „commerçant” de beignets qui „cuisine” les gazettes, et l'intelligence est donc préparée, laissée à se reposer et cuite comme un pain, la presse a un rôle surtout nutritif. Moteur du progrès, chien gardien du respect des règles sociales et de la moralité publique, en s'arrogeant le rôle de substitut de la justice, en devenant un moyen efficace de chantage dans *Une lettre perdue*, comme raconte Agamiță Dandanache, qui assure son élection pour la vie entière par la menace de la publication de la preuve d'immoralité d'une personne

publique - „tout d'un coup ! Au journal *«La guerre»* – la presse était, sans aucun doute, une des plus efficaces pentes de la dislocation de l'inertie de la société.

3. ION LUCA CARAGIALE SUR LE DIVERTISSEMENT

4. ET LE SPECTACLE DES GAZETTES

Le public roumain des journaux de la période d'Ion Luca Caragiale était désireux de nouvelles qui transforment la réalité prosaïque dans un spectacle qui permettait l'évasion de la réalité. Si dans les autres pays occidentaux les principales agences de presse en France (Agence Havas fondée en 1835 par Charles Havas [1785-1858]), en Angleterre (Agence Reuter fondée en 1851 par Julius Reuter [1816-1899]), aux États-Unis (Associated Press fondée en 1848) comportaient 1 200 correspondants de presse en plus de 200 pays et territoires, en complétant ses informations par le truchement des images obtenues des agences photo, à l'époque de Caragiale étaient en vogue les mensonges de la presse, dont il rappelle en *Variétés littéraires*, en discutant sur la signification du mot *Canard*. Sans s'informer comme il fallait, pour rendre l'illusion de la crédibilité, les journalistes servaient de temps en temps au public aussi des exagérations, en roumain „gogoși” ou „brașoave”, qui en français portent le nom de *canard* (Caragiale: 2000II, p.47). Comme parfois les journalistes se trouvent dans une crise de sujets, c'est clair que pour remplir l'espace typographique des différentes rubriques, on a besoin de beaucoup de créativité. Lorsque l'imagination n'est plus capable de combiner d'une manière attractive et originale les données de la réalité, ni même si elle est stimulée par le café ou par l'alcool, il y a, à cause de divers raisons des solutions moins morales.

La presse était la créatrice d'un certain standard informatif, d'un certain type de langage, non pas trop cultivé ou civilisé. À cause de ça, la presse ne réussit que rarement imposer un étalon de s'exprimer du monde culturel.

7. ION LUCA CARAGIALE SUR LES GAZETTES ET LE DÉCLANCHEMENT DES MÉCANISMES DE SOLIDARITÉ

Une grande invention est la parabole de l'histoire de l'imprimerie. Dans la vision de Caragiale, le progrès de l'humanité part de l'intrigue d'Aghiuță. D'une manière amicale, le démon qui demande à Dieu la custodie de l'humanité, qui se montre être formée de „méchants et bêtes ” (Caragiale: 2000III, 375). Dieu, en utilisant les répliques d'un commerçant qui sait très bien quelle est sa marchandise, il s'oppose: „-Comment être bêtes ! Si je les ai fait justement selon mon visage et mon ressemblance”. Impertinent comme tout autre diable, Aghiuță ne tombe pas dans le piège de l'équivoque de la parole divine, au contraire il motive poliment ses prétentions, en constatant les différences sémantiques: „— Si vous me permettez, vous les avez fait peut-être selon votre aspect, mais vous êtes trompé à la tête”.

La plaidoirie diabolique à la faveur de la méchanceté et de la bêtise humaine ne touche pas son but, parce que Saint Pierre, comme un avocat charismatique demande à la partie adverse d'apporter des preuves pour démontrer la vérité de ses affirmations. Aghiuță part en tapinois dans une cité allemande à une brasserie, où il rencontre même Gutenberg. Suite à ce rendez-vous amical entre le diable et le savant artisan – auquel la postérité va inventer un nom de galaxie- Gutenberg invente l'imprimerie. Chez Caragiale, comme chez René Guénon, les inventions, le progrès technique représente une preuve de la décadence morale et de la désintégration des rapports humains avec le plan céleste. Elles sont liées à l'Occident le lieu du „royaume de la quantité”. Aghiuță l'aide de telle manière qu'avec „une roue” a lieu la multiplication infinie, car l'imprimerie de Gutenberg „arrive à faire aujourd'hui un tirage de 500.000 feuilles numéro 12 par l'heure.” (Caragiale: 2000III, 376). Le plan diabolique semble avoir réussi quand, à la porte de l'Éden, le Saint Pierre rencontre le marchand de la presse :

„Un bruit et une agitation à la porte de l'Éden qu'on aurait pu penser que les tatars arrivaient, des sifflements, des ronflements, des ronronnements, des sons des cloches et de la fumée ...

Qu'est-ce qu'il est arrivé ? Qu'est-ce qu'il est arrivé ?

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

C'est Aghiuță avec un train de marchandise chargé avec grande variété de *Bibles*, *Philosophies*, *Législations*, *Magazines*, des *Revue anciennes*, des *Revue nouvelles*, et d'autres – il décharge tout et il les emporte tout droit au Dieu ». (Caragiale: 2000 III, 377).

Comme un diffuseur de presse agressif, qui distribue ses paperasses décidé à obtenir le gain tout de suite, le diable invite Saint Pierre mettre ses lunettes pour la lecture des matériaux apportés comme épreuve de la méchanceté et de la bêtise humaine. Sûr qu'il a offert au Saint Créateur et à son dévoué apôtre les preuves accusatrices, Aghiuță est sur le point d'obtenir l'approbation manquée d'enthousiasme de la divinité suprême et l'accepte pour la demande qu'il avait formulée au début. „Écoute, prends-les et laisse-moi la paix ! fit Dieu ennuyé...” mais juste au moment de partir et mettre en application la décision divine, le diable se fait apostrophé par Dieu, et il est menacé de prendre le plus vite que possible ses affaires avec lesquelles il avait occupé temporairement l'espace du jardin paradisiaque. Humble, avec la queue entre ses pieds, le diable effrayé se met à charger ses écritures apportées devant l'instance divine.

Parodie de l'initiation, *Une grande invention*, représente les conséquences du pouvoir de la création manquée de la profonde connaissance. Par l'entremise de la grande invention, même la Divinité suprême aurait pu être manipulée. L'humanité multiplie à l'infini les mêmes fragments de la vérité fragmentée sans faire des discriminations de qualité. La population qui est exposée constamment aux mêmes débris de nouvelles, aux mêmes messages mal découpés arrive à utiliser des connaissances semblables qui l'uniformisent. En ce sens, dès la période de Caragiale, la presse génère des mécanismes de solidarité.

8. CARAGIALE SUR L'HISTOIRE DU JOURNALISME ROUMAIN ET DES INSTRUMENTS DE COMMUNICATION MÉDIATIQUE

La tradition de la liberté de la presse, des relations entre l'autorité et le journalisme politique sont pour Caragiale le sujet de la comparaison entre le passé et le présent. Si la modernité signifiait l'introduction de l'électricité au lieu des bougies et l'apparition des miasmes démocratiques apportées par le vent libéral, les abus contre les journalistes qui n'écrivent pas des chroniques modernes au substrat politique et qui se penchent devant la violence, voilà des aspects incriminés qui tiennent aux mentalités qui changent difficilement.

Marinescu, Luiza - Ion Luca Caragiale et la modernité médiatique dans le monde de l'œuvre 53 -66

Caragiale prouve comme ces clichés sont bien anciens et quelle tradition ont. Sur l'histoire, - qui pour Caragiale était récente- du journalisme politique dans son pays et sur Zaharia Karkaleki de Brasov, „ce célèbre publiciste, le fondateur de la presse politique roumaine” à subvention régale (*Karkaleki* en Caragiale: 2000II, 116), l'auteur raconte avec beaucoup d'humour. C'était à l'époque où le métier de journaliste naissait à peine. Le journaliste était obligé de se comporter soumis au monarque, dans un monde avec des habitudes orientales despotiques. Même justifié, la critique princière orientée contre l'employé lui apparaissait comme un caprice tyrannique qui devait être traité avec obédience, avec beaucoup et utile obédience pour survivre. Dans la période de l'apparition du *Cantor de avis* et du *Bulletin officiel*, dans une période où le voïvode tenait à tout prix d'éclaircir le peuple et avait apporté en ce sens les premiers bougies de Brasov, pour les utiliser aux fêtes du Palais, le célèbre publiciste d'origine macédoine, originaire de Brasov, Zaharia Karkaleki avait eu à souffrir un traitement assez peu démocratique de la part du prince régnant. (Caragiale: 2000II, 116-117)

On voit que l'attitude servile et pleine d'obédience de la presse avait donné naissance à ce type d'incident.

Il y a dans les textes de Caragiale aussi des exemples sur la manière de fonctionnement des médias de diffusion. Les courts récits sur le télégraphe électrique sont une illustration de cette réalité du XIX^{ème} siècle, dans lequel Samuel F.B. Morse avait créé le système qui permettait la transmission des célèbres Télégrammes. C'était aussi l'époque où le 27 juillet 1886, Cyrus W. Field avait monté des câbles au-dessus de l'Océan Atlantique et avait expédié d'une vitesse inouïe les premiers messages. La communication devenait rapide et fragmentaire, mais les données sur les personnages qui communiquent télégraphiquement augmentent l'implication du lecteur dans l'histoire par les compléments des espaces blancs de l'histoire traditionnelle. La communication littéraire de *Télégrammes* est une illustration du fait que la clarté de l'expression et de la pensée ne dépendent pas des moyens techniques, mais de humour et l'intelligence avec lesquels l'auteur découpe les contours significatifs. (Caragiale: 2000I, 319)

9. ION LUCA CARAGIALE: DES GAZETTES ET DUEL

En médias, la première période de silence dans l'activité de Caragiale s'enregistre à partir d'octobre 1885 jusqu'à l'été de 1889.

Caragiale a publié ses travaux aussi en *L'Époque*, journal paru quotidiennement à Bucarest, tout d'abord entre le 16 novembre 1885 et le 14 juin 1889, et puis de 2 novembre 1895 jusqu'à 1938. Un autre journal est *La feuille intéressante*, l'hebdomadaire illustré paru à Bucarest. Ça a été une autre publication qui a permis l'apparition des travaux de Caragiale. *L'histoire de la parole* – revue hebdomadaire littéraire parue à Bucarest a publié aussi des œuvres de Caragiale. L'auteur a été collaborateur aussi pour *La volonté nationale*, journal libéral, qui avait paru à Bucarest chaque jour. La publication a cherché d'entrer en Transylvanie en 1890 sous le titre *La nouvelle gazette*, étant arrêtée par la censure.

Le foyer, feuille illustrée pour la famille, a paru deux fois par mois à Bucarest. La rédaction publique comme supplément humoristique le périodique *Le Rire* dont paraîtront seulement 5 numéros dans la période février-avril 1895. Parfois, la satire des magazines pouvait générer des drames. En polémique avec Alexandru Vlahuță de la revue *La Vie*, Caragiale le provoque au duel, mais finalement, cet événement n'a plus eu lieu.

Le deuxième intervalle de silence journalistique de la vie de Caragiale a lieu dans la période 1891-1893, après l'affrontement apporté dans l'Académie Roumaine. Caragiale a édité une partie de ses écritures aussi dans les journaux de province, comme la *Feuille illustrée*, hebdomadaire qui est paru à Sibiu et *Le Soir*, quotidien paru à Iași.

Une autre publication bihebdomadaire, à laquelle était directeur Ion Luca Caragiale et premier-rédacteur Anton Bacalbașa, *Le Bagatelle roumaine* était sous-intitulé „Revue spiritiste nationale. Organe bihebdomadaire pour la diffusion des sciences occultes en Dacie de Trajane”. En cette publication, Caragiale a eu des polémiques avec Bogdan Petriceicu Hasdeu.

La troisième période de silence journalistique, la plus longue étape de *silenzio stampa* de la vie de Caragiale a eu lieu de 1902 de la parution de la publication du *Calendrier de la Bagatelle roumaine* jusqu'au mois d'avril 1907, quand le journal viennois *Die Zeit* publie la première partie de son article sur les émeutes paysannes. En 1909, Caragiale collabore à

10. ION LUCA CARAGIALE JOURNALISTE DE TERRAIN OU D'OPINION ?

Désinhibé de tabous, Caragiale fait de diverses considérations sur le texte de la presse, sur le public, sur l'hierarchie des genres littéraires journalistiques et sur le système de paiement en: *Grammairiens et clowns* (1895), *Karkaleki* (1896), *Le cabinet Noir* (1900), *La partie du poète* (1909), *Ion* (1909), *Politique et littérature* (1909). L'écrivain semble se confondre avec les lecteurs et invente un système avec les normes, avec les pénalisations et avec les récompenses nécessaires à faciliter la transmission correcte et complète des informations.

L'expression des personnages, des lecteurs des gazettes, est modelé par le langage journalistique. La presse institue un standard d'expression, une langue de plomb que l'auteur ridiculise chaque fois.

La „rhinocérisation” ou la complicité de l'absurde avec le monde quotidien s'explique par la peur des gens, qui génère l'apparente économie d'effort et l'autoconservation devant l'agression, en fait, l'indifférence avec laquelle l'homme renonce aux *Opinions libres* (Caragiale: 2000III, 457)

Cette saturation à cause des gris des réalités et ce manque de réaction de la part du public envers les stimuli agressifs du quotidien s'explique aussi par le fait que la réalité des médias commence à substituer la vie authentique des hommes. L'homme vit par l'intermédiaire des informations sur la réalité, une palette très assortie de sentiments, en fonction de la thématique des rubriques de la presse. L'information sur des sujets politiques signifie toujours un versement d'adrénaline pour les lecteurs des journaux de l'œuvre de Caragiale. La provocation ou d'instigation ne sont pas délits de presse. Peu à peu, à cause de l'agression médiatique, les citoyens de la République de Caragiale deviendront des gazettes parlantes ambulantes, qui racontent en mots déformés de plomb une histoire qu'ils ne comprennent plus.

BIBLIOGRAPHIE:

Caragiale : 2000I = Caragiale, Ion Luca. Œuvres vol. I. Bucarest: Edition National, 2001.

Caragiale : 2000II = Caragiale, Ion Luca. Œuvres vol. II. Bucarest: Edition National, 2001.

Caragiale : 2000III = Caragiale, Ion Luca. Œuvres vol. I. Bucarest: Edition National, 2001.

Marinescu: 2005a= Marinescu, Luiza. Republica lui Caragiale : stâlpii societății/La République de Caragiale: les piliers de la société. Bucarest. Editura Fundației România de Mâine/Ed. de la Fondation la Roumanie de demain, 2005.

Marinescu: 2005b= Marinescu, Luiza. **Caragialii, o familie de scriitori / Les Caragiale, une famille d'écrivains. Des Monographies.** Bucarest: Editura Muzeului Literaturii Române/[Ed. Musée de la Littérature Roumaine](#), 2005.

Pârvulescu: 2011= Pârvulescu, Ioana. Lumea ca ziar. A patra putere / Le monde comme journal. Le quatrième pouvoir: Caragiale. Bucarest: Ed. Humanitas, 2011.